FRANÇOIS GANEAU PARIS

L'Exposition de Paris 1937 demeure dans toutes les mémoires, et l'on peut tenir encore pour de l'actualité la double avalanche de louanges et de critiques qu'elle suscita dans l'esprit de ses nombreux visiteurs. Un groupe de pavillons fut, entre tous, l'objet des jugements les plus violemment contradictoires, celui qui, sur les berges de la Seine, rapprochait « l'Elégance », « la Parure », et « les grands Magasins du Louvre ». Cet ensemble avait été l'œuvre d'une phalange de jeunes architectes, sculpteurs et décorateurs, unis par leur amitié, par leurs goûts . . . et par leur âge: ils avaient en moyenne 26 ans. Parmi eux, François Ganeau. C'est un modeleur né, dont le talent a fleuri, semblet-il sur le délicat terreau de la tradition tanagréenne, toujours habile à confondre l'allégresse des lignes et celle des cœurs. Aux creux de ses figurines, ne cherchez ni l'ennui, ni l'effort, ni le poids soucieux de la main ou de l'outil. Les doigts y sont passés, légers et optimistes, sans transe comme sans tourment, dans une simple aisance où l'on sent l'amitié des volumes plutôt que leur passion. François Ganeau voit gai, gracieux, aérien. Ses personnages, qu'ils soient debout, assis ou couchés, ne pèsent pas sur le sol, n'y prennent pas racine. Ils en jaillissent sans crainte et sans regret, à l'encontre de tant d'autres qui ne se résignent pas à se libérer de cette terre ou de cette pierre dont ils sont issus. Stylisés, ils le sont, certes, mais sans qu'on y trouve jamais ce parti-pris de déformation systématique qui évite généralement mal la monstruosité. Les silhouettes, les mouvements demeurent harmonieux, et conformes, dans leurs arabesques, à une juste anatomie de structure. L'artiste, sûr de ce qu'il tient à respecter dans les formes, ne prend de libertés qu'avec le détail superficiel dont il néglige volontiers les inutilités appliquées ou encombrantes. Naturellement, comme la sculpture pure se vend peu, ou mal, François Ganeau a orienté son activité vers la décoration. Il y a apporté la même attitude de pensée, à la fois aimable et sérieuse, à la fois spirituelle et ennemi du caricatural. Vous verrez notamment dans les exemples qui illustrent cet article, de charmantes compositions où il a su traduire plastiquement à l'usage des visiteurs de l'Exposition, les caractères symboliques des activités locales en Afrique, en Sud-Amérique, aux Indes Néerlandaises. François Ganeau étudie actuellement l'application de ses figurines à la technique cinématographique. Il y a là une jolie voie neuve pour son talent neuf.

R. L. Dupuy

SLUB Wir führen Wissen.
http://digital.slub-dresden.de/id38782187-19380090/73
gefördert von der Deutschen Forschungsgemeinschaft DFG
UNIVERSITÄT ERFURT